

tales qui se rencontreraient dans sa carrière apostolique. Il est resté toute sa vie avec cet ensemble de hautes qualités et de grandes vertus qui l'ont fait si bien apprécier de ses confrères dans le Sacerdoce. Maintenant, il n'est plus, mais il reste de lui le plus beau souvenir, celui d'un prêtre qui a passé en faisant le bien par excellence, qui est de sauver les âmes. Il a achevé sa course, et maintenant il jouit de la récompense réservée aux vrais serviteurs de Dieu. Ses cendres reposeront à St. Denis de Kamouraska, où il fut curé dans ses dernières années.

—ooo—

L'AGNEAU PASCAL

Il est vraiment merveilleux, cet Agneau, dont l'Évangéliste St. Jean nous raconte que lui seul pouvait ouvrir le livre et en rompre les sceaux. "Et moi, je pleurais beaucoup, nous dit l'Apôtre, parceque personne ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre." Et un vieillard lui dit : "Ne pleure point ; voici le lion de la tribu de Juda, qui a obtenu par sa victoire d'ouvrir le livre et d'en lever les sept sceaux." Le lion et l'agneau ne sont ici qu'une seule et même créature ; elle représente Celui dont la force invincible a brisé les puissances des ténèbres, et qui cependant, avec douceur, se livra volontairement à la mort. "Et c'est lui, le Christ, notre Pâque, qui a été immolé."

Aucune créature, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre si mystérieusement scellé. Qu'est-ce à dire ?